

L'horreur des crimes d'honneur en Occident : les multiculturalistes complices !

écrit par Jack | 17 avril 2019



Extraits de l'article :

Royaume-Uni : des parents musulmans ont étouffé leur fille à l'aide d'un sac en matière plastique parce qu'elle était trop « occidentalisée », puis son père a jeté son corps dans une rivière.

14 avril 2019 par Pamela Geller

Les parents de Shafiea, 17 ans, avaient fini par haïr ses façons occidentales, la traitant souvent de « prostituée » et de « putain », la battant et la privant de manger pour la punir.

Islamophobes, sensibilisez-vous ou essayez d'aider et vous

serez diabolisés, diffamés et bannis.

Selon le Haut Commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme:

« Au nom de la préservation de l'honneur de la famille, des femmes et des filles sont tuées, lapidées, brûlées, enterrées vivantes, étranglées, étouffées et assassinées avec une régularité épouvantable ».

Entre 5 000 et 20 000 de soi-disant crimes d'honneur sont commis chaque année, fondés sur la conviction de longue date selon laquelle toute femme qui commet, ou est soupçonnée d'avoir commis, un acte « immoral » doit être assassinée pour « redonner honneur » à sa famille...

En réalité, ce nombre serait beaucoup plus important, parce que de très nombreux crimes d'honneur ne sont jamais signalés, et parce que des organisations internationales sont découragées de tenir des statistiques sur ces pratiques tellement sensibles.

Personne ne connaît donc le nombre de crimes d'honneur qui se produisent chaque année...

D'après Poste de Veille 91% des crimes d'honneur pratiqués dans le monde sont commis par des musulmans

2 823 victimes de « violences fondées sur l'honneur » ont été dénombrées en Grande-Bretagne, selon des statistiques policières (limitées) pour 2011, obtenues par une organisation de défense des droits des femmes pour les communautés iranienne et kurde, obtenues à la suite d'une demande d'accès à l'information : **une douzaine de meurtres se produisent chaque année...**

Il s'agit davantage d'un phénomène culturel que religieux, issu des mauvaises habitudes tribales du Sud asiatique et du Moyen-Orient.

Si les hindous, les sikhs et rarement les chrétiens le font, la vérité brutale est que les crimes d'honneur sont principalement commis par des musulmans. contre des victimes musulmanes (91 % dans le monde, 84 % en Amérique du Nord, 96 % en Europe). Voici l'histoire de Shafilea ; c'était en 2003.

Pas d'honneur !

« Les parents de ma meilleure amie l'ont étouffée à l'aide d'un sac en matière plastique en obligeant son frère et ses sœurs à regarder. Tout ça parce qu'elle portait un t-shirt à manches courtes ».

Alors que Shafilea Ahmed quittait son travail vêtue de son nouveau t-shirt, elle savait que sa mère n'allait pas être contente, ainsi que Sarah Holmes, journaliste pour The Sun, le raconte le 13 avril 2019.

Shalifea ne savait pas que la querelle qui allait s'ensuivre autour de sa façon de s'habiller s'achèverait par son assassinat, dans la maison familiale, devant ses frère et sœurs obligés de regarder.

Les parents de cette jeune fille de 17 ans étaient très musulmans et détestaient les choix occidentaux de Shafilea en matière de mode, la traitant souvent de « prostituée » et de « putain », la battant et l'affamant en guise de punition.

Et puis le 11 septembre 2003, l'argumentation concernant le t-shirt de Shafilea, un choix de vêtements qui les gênait et faisait honte à leur famille, s'est terminée par un sac en matière plastique roulé en boule dans sa bouche jusqu'à ce qu'elle devienne bleue d'étouffement.

Son frère et ses trois sœurs horrifiés ont dû assister avec horreur à la mort de leur propre sœur lors de cette attaque brutale dans leur maison de Warrington, avant que leur père ne place le corps sans vie de Shalifea dans sa voiture et le jette dans une rivière à une centaine de kilomètres.

Il faudra des années avant que sa sœur Alesha, alors âgée de 30 ans, finisse par briser le silence et révèle le terrible secret de sa famille à la police.

Dans un nouveau documentaire (« *When Missing Turns To Murder* » – *Quand l'absence se révèle être un meurtre*), des journalistes, enquêteurs et amis de la famille Ahmed révèlent l'ampleur des actes de violence perpétrés contre Shafilea et le mur du silence de la police face à la famille et la communauté à la suite de sa mort.

Même maintenant, 16 ans plus tard, certains de ses frères et sœurs refusent toujours d'admettre les actes ignobles de leurs parents.

Tuée pour un t-shirt à manches courtes et s'être maquillée...

Née en juillet 1986, Shafilea était le premier enfant de Farzana et de Iftikhar Ahmed, cousins □□ qui avaient contracté un mariage arrangé.

La vie qu'ils avaient construite ensemble était stricte, mais malgré cela, l'adolescente Shafilea portait du maquillage et de faux ongles.

Elle s'intéressait à la mode et rêvait même de devenir avocate un jour. « *Elle envoyait des textes à des garçons* », a dit l'amie de la famille Shahin Munir, qui a fréquenté la même mosquée que les sœurs de Shafilea.

« *Mais évidemment c'était en cachette. Ce ne pouvait pas être sur son téléphone portable parce que ses parents vérifiaient* ».

Iftikhar et Farzana désapprouvaient profondément le mode de vie « *occidentalisé* » de leur fille

. « *J'avais entendu dire qu'elle était battue et subissait beaucoup de violence psychologique* », a révélé Shahin Munir.

« *Sa sœur m'a dit que ses parents enfermaient Shafilea dans le jardin. Elle voulait s'enfuir de la maison, pour elle c'était l'enfer. Un jour elle a bu de l'eau de javel dans une tentative de suicide* ».

Déterminée à enrayer ses pratiques rebelles, la famille organisa un séjour en famille au Pakistan, où elle comptait marier Shafilea à l'un de ses cousins.

Mais Shafilea était terrifiée et a refusé d'y aller.

Son père l'a droguée avec des somnifères et l'a forcée à prendre l'avion.

Lorsqu'elle s'est réveillée au Pakistan, Shafilea était tellement désespérée par ce qui pourrait lui arriver qu'elle a bu de l'eau de javel lors d'une tentative de suicide, se brûlant gravement la gorge et l'œsophage.

La famille l'a emmenée à l'hôpital où elle a mis deux mois à se remettre. La famille est alors rentrée au Royaume-Uni.

Après son retour. Shafilea a encore passé deux semaines à l'hôpital de Warrington, où Iftikhar a affirmé qu'elle avait confondu une bouteille d'eau de javel avec un rince-bouche.

Finalement de retour au domicile familial, ses parents ont isolé Shafilea.

Alors qu'elle allait à l'école et avait un travail à temps partiel, sa mère tenait absolument à aller la chercher tous les jours, surveillant tous ses mouvements.

Furieuse contre elle pour avoir refusé le mariage et pour

avoir fait honte à la famille, ses parents ont décidé de commettre un crime d'honneur sur leur fille aînée.

Ils l'ont exécutée devant ses trois sœurs et son frère plus jeunes qu'elle.

Après avoir jeté le corps de Shafilea dans la rivière, ses parents ont averti leurs autres enfants qu'ils les tueraient aussi s'ils parlaient jamais de l'incident...

<https://gellerreport.com/2019/04/honor-murder.html/>

Traduit par Jack pour Résistance Républicaine.

Note d'Antiislam

C'est abominable.

Les mots manquent.

Quant à nous, désignons, sans relâche, les apôtres du multiculturalisme en France, médias, politiques, associations antiracistes, associations musulmanes qui sont TOUS les responsables, les complices de telles horreurs.